

Réforme des retraites : désastre annoncé pour les petits salariés du privé



RÉFORME DES RETRAITES : ON S'OCCUPERA VOUS...



Stop aux mensonges de l'exécutif. La réforme des retraites va tourner au désastre pour les petits salariés du privé. Il faut stopper cette machine infernale.

Du projet initial, universel, équitable et financièrement équilibré, il ne restera plus que des régimes « **spécifiques** », une usine à gaz injuste et non financée, avec un trou béant de 37 milliards au lieu des 7 milliards actuels, qui renflouent les régimes spéciaux.

Par conséquent, pour que le poids des retraites ne dépasse pas 14 % du PIB, comme aujourd'hui, l'équilibre financier ne pourra se faire que par une baisse de la valeur du point, ou par un allongement de la durée de cotisation. François Fillon l'avait clairement expliqué.

Deux réalités incontournables tues par l'Élysée, et que les Suédois connaissent très bien, avec quatre baisses de la valeur du point en 20 ans d'existence de la retraite à points ! En Suède, il va bientôt falloir travailler jusqu'à 69 ans !

Macron dénonce les mensonges et les *fake news*, mais la réalité est que si la réforme est adoptée, il faudra **travailler plus pour gagner moins.**



Le député LR, Damien Abad, dénonce un triple renoncement du pouvoir : sur l'équilibre financier, sur les régimes spéciaux toujours plus nombreux avec les dérogations multiples, et sur le principe d'universalité.



Dans un excellent article du Figaro, Guillaume Richard rappelle quelques chiffres incontournables.

Actuellement, les dépenses de solidarité (minimum vieillesse et majoration pour enfants) représentent 20 % des dépenses. Elles pourraient peser 25 % demain.

La retraite minimale à 1 000 euros coûtera 2 milliards.

Les concessions accordées aux salariés des régimes spéciaux, professions régaliennes, RATP, SNCF, professions libérales, navigants, personnels soignants, marins, routiers, salariés de

l'énergie, contrôleurs aériens, Opéra de Paris etc. ne sont pas encore chiffrées.

Mais ce sont des dizaines de milliards supplémentaires à prévoir pour les 15 années à venir.

Les fonctionnaires, dont les primes n'entrent pas dans le calcul de leur retraite aujourd'hui, verront leur salaire augmenter pour compenser la hausse de leurs cotisations de demain, appliquées sur les primes.

Ceux qui n'ont pas de primes, comme les personnels soignants, verront leur salaire augmenter également, pour ne pas être désavantagés.

Les très hauts salaires, qui cotisent à un plafond annuel de **320 000 euros**, ne cotiseront plus qu'à hauteur de **120 000 euros**, ce qui fait un manque à gagner de cotisations de 5 milliards au détriment de la solidarité. Les fonds de pension en feront leur affaire...

L'État va aligner ses cotisations patronales sur celles du privé, ce qui lui fera économiser 30 milliards !

Hôpitaux et collectivités locales bénéficieront aussi de cet allègement de cotisations patronales, chiffré à 7 milliards.

Total 37 milliards de rentrées en moins pour financer les retraites !

Ce qui fait craindre un hold-up de l'État sur les réserves. Fonds de réserve des retraites = 30 mds. Fonds Agirc-Arco = 70 mds. Fonds des libéraux = 27 mds. Total = 127 mds.

Cette réforme ne sert que les hauts revenus, les banques et les assurances qui rêvent de créer leurs fonds de pension à l'anglo-saxonne. Mais ceux qui n'auront pas les moyens de cotiser à ce système par capitalisation n'auront que deux choix possibles : partir avec une retraite misérable ou travailler beaucoup plus longtemps.

Tout le contraire d'une réforme juste, équilibrée et solidaire. Ce que veut Macron pour financer sa politique mondialiste et immigrationniste qui a ruiné la France, c'est faire du modèle social français un système à l'anglo-saxonne, où la solidarité est réduite à sa plus simple expression.

Après les retraites, où ira-t-il prendre l'argent ? En plafonnant les héritages ? En accordant la gratuité des soins et de l'école en fonction des ressources ?

Avec une immigration démentielle de pauvres improductifs, il faut s'attendre à un colossal nivellement pas le bas. Avec ses délires mondialistes, Macron y travaille avec méthode.

Nous verrons bientôt, comme aux États-Unis, des vieux de plus de 80 ans travailler dans des mini-jobs sédentaires, afin d'arrondir leurs fins de mois. Âge pivot ou pas, cette réforme a tout d'une monumentale arnaque qui ne fera que des perdants, hormis les gestionnaires de fonds de pension.

Macron est non seulement le fossoyeur de l'identité française, mais il est aussi le démolisseur de notre modèle social.

Jacques Guillemain